

# Risk management, tâche holistique

## ECLAIRAGE



Luc Neuberg,  
président de l'Alrim

Le risk management a envahi toutes les branches des métiers de la finance. Est-ce une (r)évolution ou un retour aux sources?

Le risk management en tant que discipline autonome n'est que très récent. Le premier département de risk management d'une banque a été créé en 1987 chez Merrill Lynch, il y a à peine trente ans. La notion de risk management est quant à elle aussi ancienne que les premières théories de la finance.

Les crises financières ont induit des renforcements de la régulation, au niveau des banques, des fonds d'investissement, mais également des assureurs. Ce renforcement de la régulation a conduit à une autonomisation de la gestion des risques et c'est ainsi que nous avons connu une orientation nouvelle de cette discipline, l'amenant à couvrir d'autres domaines que ceux directement liés aux marchés financiers et aux performances: la gouvernance,

l'opérationnel, les nouvelles technologies.

Les différentes crises ont mis en évidence la nature multidimensionnelle du risque. Il n'est plus concevable de définir le risque comme seul risque de marché, crédit ou opérationnel. Chaque événement de marché nous rappelle que de nouveaux aspects du risque, ignorés jusqu'ici, sont à prendre en considération: le risque évolue dans le temps au gré des évolutions technologiques et financières.

Ainsi, petit à petit, nous avons observé l'émergence de nouvelles générations de risk managers, plus généralistes, ayant une vue plus large des métiers de la finance. Malheureusement, cette orientation de la discipline peut avoir des effets indésirables tels qu'une forme d'oubli de l'essence de nos métiers financiers, une forme de négligence des mécanismes de base régissant la finance.

Et si nous revenions à la genèse de la finance?

Et si nous rebalancions l'effort de contrôle avec les fondements de nos métiers en revenant à un équilibre sain entre le risque et le rendement, réduisant de la sorte les coûts de protection par une gestion responsable et soutenable? Pour ce faire, il serait non seulement requis de la part des gestionnaires de risque de maîtriser les fondements théoriques de la finance mais, de surcroît, il serait requis de la part des gestionnaires de portefeuilles et des dirigeants de sociétés financières de connaître les rudiments de la gestion des risques.

Le risk management est une tâche holistique, c'est-à-dire considérant l'ensemble comme un tout et non comme la simple somme de ses parties, c'est évident. Cependant, le risk management nécessite également une connaissance approfondie de la mécanique financière ainsi qu'une participation de tous les intervenants des structures financières, c'est efficient.